

O.F. 20 février 1967

IL N'Y AURA BIENTOT PLUS DE PONT BAILEY... A BESLÈ

Après vingt-deux ans le « provisoire » pont Bailey qui relie la Loire-Atlantique à l'Ille-et-Vilaine voit s'installer le chantier d'où sortira son remplaçant.

Dans ce coin de la vallée de la Vilaine, certaine nuit du 4 août 1944 avait été marqué par un fait de guerre brutal et imprévu : les troupes allemandes poursuivies par l'offensive américaine faisaient sauter à la dynamite l'ouvrage qui unissait la commune de Langon à celle de Guémené-Penfao.

Il est bon de rappeler a nos compatriotes d'Ille-et-Vilaine que Beslé - gare et agglomération connues des pêcheurs à la ligne et des groupes de promeneurs d'été - n'est point une commune. En dépit de ses 900 habitants et de sa dotation complète : église, écoles, commerces, pharmacien et docteur, presbytère et cimetièrre, elle n'est qu'une des deux sections de Guémené-Penfao, chef-lieu de canton et commune mère, qui se dresse à bonne distance.

- **L'avenue de la gare**, a-t-on coutume de dire ici, **fait neuf kilomètres !**

La guerre terminée, Beslé eut son pont Bailey, construit suivant la technique américaine.

L'eau passa, les années aussi. Et voici qu'enfin, l'accord réalisé entre les deux départements de part et d'autre de notre fleuve côtier, les travaux de reconstruction commencent.

M. Renouard, député-maire de Langon - qui n'a pas oublié la nuit du 4 août pendant laquelle les cloches de sa paroisse carillonnèrent la libération - nous précisait :

- Le nouvel ouvrage sera sensiblement plus important que celui d'il y a vingt-deux ans.

Long de 90 mètres, il sera large, hors-tout, de 8 m 50, avec une chaussée de 6 mètres. Deux piles centrales le supporteront.

C'est l'entreprise Dodin, de Nantes, qui a été chargée de cet important chantier. Elle a déjà à son actif les travaux du barrage d'Arzal.

Le pont de Beslé et le Pâtis de Faix : [toute une histoire.](#)



24 février 1967 – suite

**Le pont Bailey sur la Vilaine
a vécu**

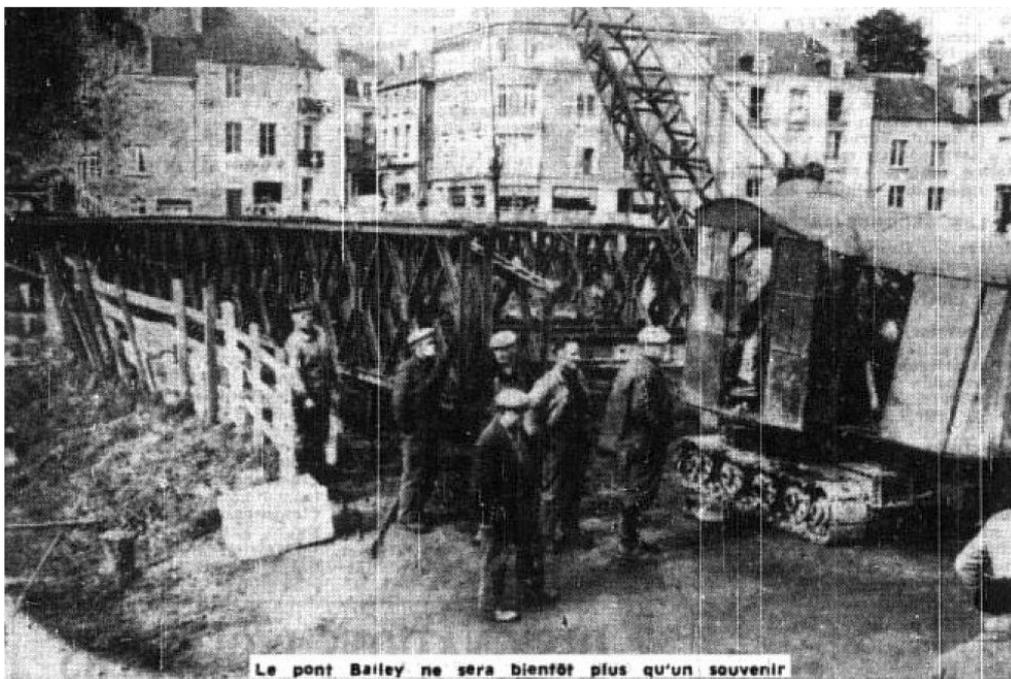
Construit en avril 1954 pour suppléer à l'ancien pont de la Digue, défectueux, le pont Bailey sur la Vilaine a vécu. Des ouvriers des Ponts et Chaussées ont, en effet, procédé à sa démolition. Commencée hier, l'opération s'achèvera aujourd'hui.

Long de 60 mètres, le pont Bailey a rendu de multiples services, notamment pendant la construction de l'actuel pont St-Nicolas qui vient d'être ouvert à la circulation.

Montée sur rouleaux, la carcasse a été ensuite tirée (vers la digue) à l'aide d'un tracteur. A l'arrière, un contrepoids assurait l'équilibre. Et le travail s'est déroulé sans incident.

Démontés par pièces, les éléments seront acheminés vers Paris et révisés avant, peut-être, d'être remontés ailleurs pour servir encore.

Pour les riverains, c'est un vestige qui disparaît. Dans le quartier, le pont avait acquis une certaine notoriété. C'était comme une bonne figure redonnaise qui a vu, impassible, s'écouler des milliers de mètres cubes d'eau et ses reins ont supporté, en grinçant, des millions de tonnes et des milliers de passagers...

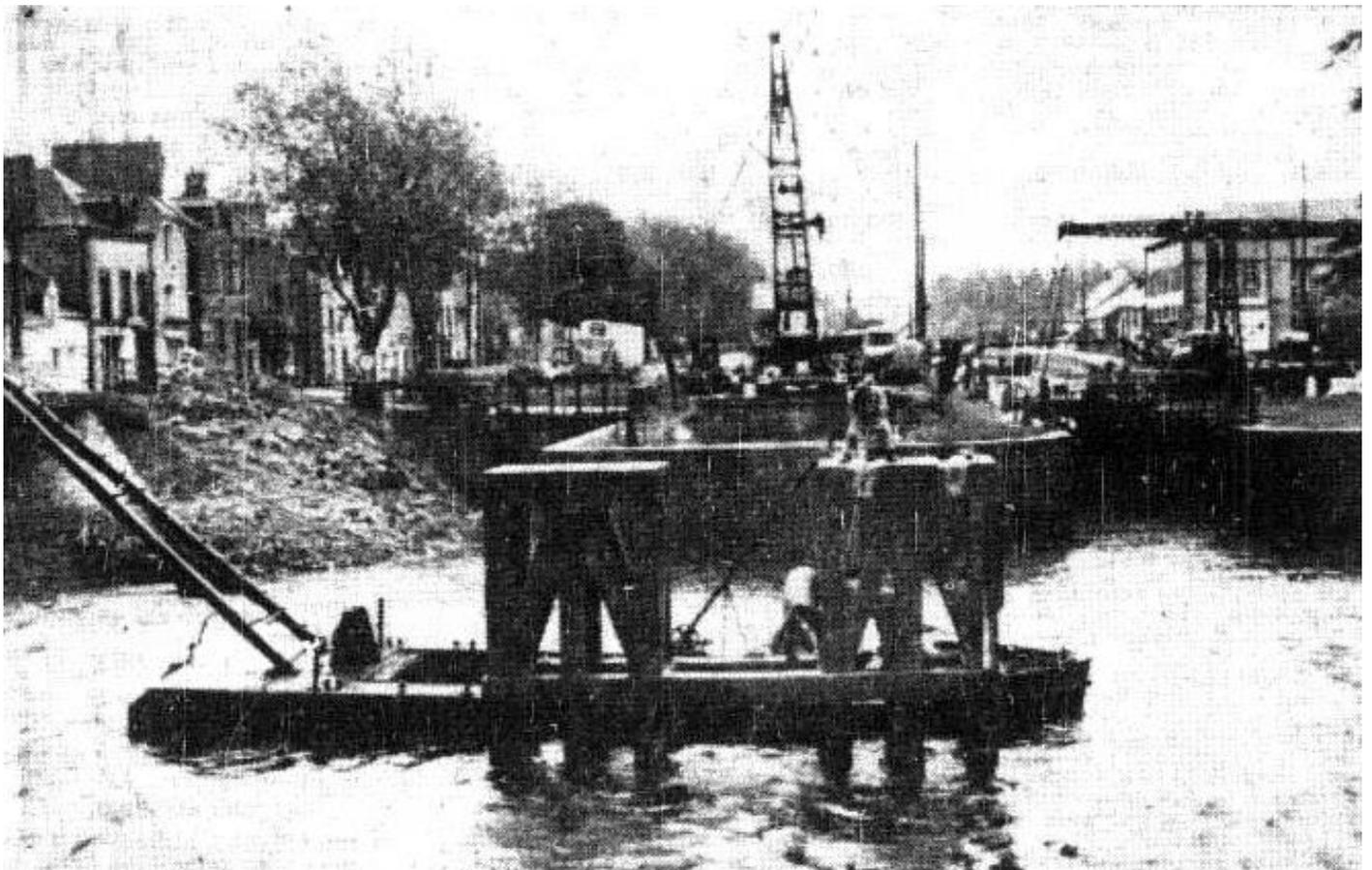


REDON ♦ REDON

RÉDACTION : 10, avenue du Pèlerin. Tél. 2-66.
DÉPOT CENTRAL et PUBLICITÉ : place de la République. Tél. : 2-31 et 5-32.

Le pilier de l'ancien pont Bailey va disparaître

Les derniers vestiges du pont Bailey, installé en 1944 et démonté en janvier dernier, sont en train de disparaître.



Depuis quelques jours en effet des employés de l'entreprise Bodin de Nantes attaquent, au marteau-piqueur, le pilier central en béton qui s'élève encore au milieu de la Vilaine. Leur tâche, en raison du mauvais temps que nous connaissons actuellement, n'est pas des plus aisée, et le béton armé ne se laisse pas si facilement entamer.

L'entreprise Bodin procède d'autre part, près de La Roche-Bernard, à la construction du barrage d'Arzal qui permettra de régulariser le cours de la Vilaine et d'éviter ainsi les Inondations.